

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
23 octobre 2008
N° 2050
1,22 €

Rapprochement
PNV-PSOE

**Iparraldeko
lehen
bertsolari
xapelketa**

ISSN 0294-4596



917702941459006



Le coq

HYMNE national sifflé au Stade de France et voilà la France outragée qui s'indigne. On suspendra le match si ça recommence, a dit le Président de la République! «Il y a 30 ans, quand je jouais avec l'équipe de France, la Marseillaise était sifflée sur tous les terrains. Mais à l'époque, les politiques ne s'intéressaient pas au football et ça ne choquait personne», réplique Michel Platini, ancienne gloire du ballon rond, actuel président de l'Union européenne de Football, qui dénonce la récupération politique. Quel décalage entre cet affichage exacerbé, des dirigeants de la France d'aujourd'hui, mis à défendre les symboles nationaux et, par ailleurs, le mépris dans lequel ils maintiennent «leur» Pays Basque! Nous ne sommes même plus sous tutelle, nous sommes dans la non-existence. Le territoire basque n'est que virtuel et juste bon à occuper les travaux des Conseils de développement ou des élus. La langue basque est récemment un peu mieux lotie avec son entrée dans la Constitution et sa gestion partielle par un Office public. Mais de ses droits, il n'est nulle part question. Au pays des droits de l'Homme, le seul droit du Peuple basque est de ne pas être interdit. Mis à part une classe dirigeante parfaitement éclairée sur les droits collectifs partout reconnus en Europe dont sont exclus les Basques, il faut bien reconnaître que l'ensemble de l'opinion publique française ne trouvera rien à redire sur le statut de non-reconnaissance des Basques. Aucune agressivité, aucune politique négationniste affichée envers le Peuple basque mais une douce acceptation générale du nivellement égalitariste des citoyens de Dunkerque à Biriato. Ceux qui militent pour la promotion institutionnelle singulière des Basques, même par des moyens exclusivement pacifiques, passent pour de sympathiques utopistes incapables de mesurer le grand honneur et l'immense avantage de partager le destin français. Hymne et symboles basques n'ont pas leurs Arcs de Triomphe et leurs Palais de la République. Ils sont juste à leur place sur les boîtes de gâteaux (basques), les Dantzari Eguna et, depuis peu, dans les stades de rugby. Là, on s'en revendique et on y assoit notre identité locale. Ça peut être même un petit atout dans une société de plus en plus anonyme, sans relief et sans racines.

Doit-on s'offusquer de tant de distorsions entre le patriotisme chatouilleux de la masse des Français et notre statut de peuple inférieur? Notre ambition collective serait-elle l'égalité avec celle de l'Etat tutélaire? Ne faut-il pas plutôt tirer satisfaction de moins de patriotisme arrogant mais de plus d'engagement sur les valeurs universelles de solidarité et de respect de l'autre dans sa différence? Notre patriotisme basque s'épanouit heureusement hors du clinquant de drapeaux revanchards et dominateurs ou d'hymnes aux relents racistes qu'un peuple normalement civilisé aurait dû effacer dès sa sortie de la Révolution de 1789.

*
* *

Quel sort nouveau nous réserve cette France cocardière? Le tourbillon de réformes, que le Sarkozysme n'entend nullement relâcher malgré la crise financière, devrait redessiner la carte des collectivités territoriales. L'empilement des échelons de gestion perdrait une ou deux strates. Nous irions par le biais d'une habile loi électorale vers la fusion des départements et de régions ainsi que des communes et des intercommunalités. Edouard Balladur, qui a déjà bien servi la révision constitutionnelle, est missionné à la tête d'une commission pour organiser le sacrilège des découpages républicains. De nouveaux cantons, à l'échelle de trois ou quatre par arrondissement, deviendraient des circonscriptions communes à l'élection des conseillers généraux et régionaux. Pour nous, dans ce panorama, la seule question qui vaille est: la territorialité basque sera-t-elle respectée? Il est à craindre qu'une partie d'Iparralde ne serve d'appoint à des cantons du sud des Landes ou de l'ouest du Béarn à l'image de l'actuelle 4^{ème} circonscription législative basco-béarnaise découpée par le scalpel de Charles Pasqua.

Ce nouveau charcutage électoral pourrait, il est vrai, tout aussi bien renforcer la représentation basque en permettant, grâce à un scrutin uninominal par canton, d'envoyer un abertzale au Conseil régional, exercice jusqu'ici impossible. Pour accoucher de cette réforme, les élections régionales seraient reportées d'un an. Mettons ce temps à profit pour préparer l'abertzalisme à cette éventualité.

Txistuen afera...

ZE astakeria! Munduko kutxa guziak lehertzen ari direla eta, Frantzian beste herri batek hartu du lehentasuna zenbait egunez. Atentatu batek inarrosi baititu Estatuaren oinarriak: terrorista batzuk frantses sinbolo bati oldartu zaizkio, futbol zelai baten erdian. Zer afera! Arma edo lehergailu gisa, txistuak dira erabiliak izan. Terroristak? Paris hiri inguruko gazte andana bat. Jomuga? Frantses airea, «Marseillaise» nazionala. Ezin sinetsia! Bai errealki, ezin sinetsia ikustea zer bilakatu den «Stade de France-eko» txistuen afera. Lau edo bost frantses ministroek jakinarazi dute beren haserrea. Lehen Ministroak berak jakinarazi du zein ezin onargarriak ziren holako egin moldeak. Sarkozy berak «en personne» konbokatu ditu kiroletaz arduratzen diren ministroak eta futbol federazioaren lehendakaria. Zer ez da entzun: «Ez zela gehiago Maroka, Algeria edo Tuniaren kontra jokatu behar», edo orokorki «Magrebeko herrien kontrako futbol partidak ez zirela Frantzian egiten ahalko»; beste batzuek ziotelarik «txistulariak beren etorki herrira itzularazi behar zirela». Esaldi horiek entzutean, hobeki ulertzen ahal da nun kokatzen diren arazoaren erroak. Jende gutti izan baita galdegiteko zergatik edo nori eskainiak ziren txistu horiek. Jende gutti ulertu nahi izan baitu zergatik holako gertakariak ikusten ahal ziren kirol zelai batetan. Alta, txistu horiek zerbait erran nahi dute naski. Kirolean, jokalarik bat txistukatua delarik, gaizki jokatu duelako, edo ukaldi gaizto

baten ondoren, nehork ez ditu salatzen txistuak. Frantses sinbolo bati egin txistuak, gizon ala emazte bati eginak baino gehiago lirateke? Txistuak jokoaren parte bat bezala hartuak dira, ez beti hain sanoak, ez beti ulergarriak (larunbatean bezala), baina kirol munduko gauza normala bat. Nork ez ditu entzun txistuak kirol zelai batetan, Jean Dauge-n, Miarritze aipatua delarik eta Agilerran, Baionaren emaitza onak entzuna direlarik, zezen plaza batetan, politika «meeting» edo bilkura batetan (eta hor usu probokatuak dira), bertsolari lehiaketa batetan. Xalbador bera txistuak entzun eta Euskal Herriko txapeldun ateratu zen, txistulariei ere bere maitasuna adierazi ondoan. Ez da holakorik Frantziako buruzagien pentsamoldean. Kiroletik urrundu gira. Kiroletik urrundu nahi ukan dute. Politikan sartzeko. Duela urte bat Frantzia eta Marokaren arteko futbol partida batetan, leku berean, «Stade de France» berean, txistuak entzun ziren ere. Baina gertakari horrek ez zuen holako erreakziorik sortu. Eta txistuak, matxeko gertakari bat gelditu ziren. Zenbait hilabete berantago, gertakari bera, baina erreakzio desberdina. Demagogia hutsa. Beste gai batzuk ez aipatzeko, egoera orokora ezeztatzeko eta ere berdin, zergatik ez, eskuin muturreko sektore bati keinu bat eskaintzeko. Txistuak merezi dituen egin moldea. Gau hartan frantses futbolariak irabazi zuten. Eta batzuek, nahi edo ez, txistuen bitartez zozokeri edo probokazio lehiaketa bat antolatu nahi izan badute, Frantziak du irabazi.

... et réjouit du désaveu infligé par la Chambre des Lords au premier ministre travailliste Gordon Brown qui voulait passer la garde à vue policière pour les suspects de terrorisme de 28 jours sans contrôle judiciaire à 42 jours. En Angleterre les travaillistes roulent à gauche mais conduisent à droite!

... que le budget de l'Elysée poursuive son dérapage avec une hausse de 10% encore cette année. En cause: les virées présidentielles et les augmentations de 11% cette année (après les 26,8% de l'année dernière) d'une centaine de collaborateurs proches du prince. Sarkozy, un président qui a du coffre.

... pas tant que ça que siffler la Marseillaise d'avant-match de foot soit devenu une habitude au Stade de France. Tartaro pensait que cet hymne raciste et sanguinaire se chantait, il sait maintenant qu'en fait il peut aussi se siffler.

... et réjouit que le tribunal administratif de Bordeaux ait condamné l'Etat français à payer aux anciens combattants marocains de la 2^{ème} guerre mondiale et des guerres coloniales le même montant de pension qu'aux Français, soit dix fois la somme qui leur était jusqu'à présent versée. Au ministère on est déçu: «Là où il y a de l'indigène, il n'y a pas de plaisir».

... que le Vatican, sourd aux appels des fidèles et du clergé basques pour la nomination d'un évêque bascophone, ait désigné Marc Aillet, vicaire général du diocèse de Toulon-Fréjus, et membre de la très traditionaliste Communauté St Martin, pour occuper le siège épiscopal de Bayonne. Après Mgr Molères, à croire que le Vatican a une dent contre les Basques!

... et étonné que dans sa première déclaration le nouveau pasteur ait souligné qu'il n'était pas doué pour les langues. Sans vouloir chercher des crosses à un évêque, Tartaro a cru comprendre qu'il n'avait aucune intention d'apprendre l'euskara.

... et attristé qu'aux obseques d'Iratzedier à Belloc, à l'exception des chants basques somptueusement interprétés par les moines, pas un mot de basque n'ait été prononcé au cours de la cérémonie. Aïta Xabier, qui a tant donné à l'église et à l'euskara, méritait mieux de sa communauté et de son successeur donibandar. Mais à Belloc on parle chrétien!

ON connaissait déjà David Habib, le député-maire PS de Mourenx, pour ses sentiments si sympathiques envers le Pays Basque et ses habitants. Jean-Michel Galant avait pu les apprécier lors de son entrée en fonction au Parlement de Navarre en 2001, lui qui avait reçu la bienvenue de l'élu béarnais comme un villageois vietnamien le napalm des bombardiers américains.



Pourquoi tant de haine?

Mais si à l'époque Habib avait placé le curseur sur le terrain somme toute politique —et donc a priori légitime— de l'existence de la violence au Pays Basque, voici qu'aujourd'hui il refait parler de lui sur un registre beaucoup plus douteux. Le 11 octobre dernier, alors qu'il parcourait les travées du Salon du livre d'Orthez en compagnie de son adjoint à la culture, ce dernier lui fit remarquer la forte présence d'auteurs basques sur les stands, et s'amusa du «risque» qu'ils puissent arriver un jour jusqu'à Mourenx. Et son philanthrope de maire de répondre: «Après l'épuisement du gisement de gaz, faudra-t-il se méfier d'une deuxième péril?». Pouvant penser qu'il pût s'agir d'une pointe d'humour, ce qui dans la bouche d'un autre aurait effectivement pu me faire sourire moi-même, deux élus basques lui demandèrent de s'expliquer; et Habib, loin de chercher à calmer les esprits, répondit: «Ce n'était même pas un trait d'humour de ma part (...); c'est simplement pour eux l'occasion de nous rappeler qu'ils sont là pour défendre le Pays Basque par rapport au Béarn».

Ainsi donc, notre sémillant édile ne voit dans le désir pour un auteur

Peio Etcheverry-Ainchart

d'écrire dans sa langue, et par extension dans celui d'un peuple de parler sa langue, que la volonté de s'opposer à son voisin. Mais alors que faut-il penser de sa propre volonté de parler français? Doit-on considérer qu'il ne cherche qu'à «défendre la France par rapport à ses voisins européens»? Quelle bizarre équation peut donc bien faire que selon que l'on choisit de parler le basque ou le français, l'on devient respectivement symbole de repli sur soi ou au contraire d'universalisme? Il ne me semble pas que quelque évangile, table de la loi ou constitution universelle ait jamais établi un classement des langues, distinguant celles qui font de leurs locuteurs des gens bien et celles qui en font des communautaristes... Il faudra un jour expliquer à notre ami Habib que certes, parler la langue basque revient à défendre une certaine vision du Pays Basque, celle d'un peuple qui ne veut pas voir disparaître sa langue car celle-ci est sa principale contribution au patrimoine culturel de l'humanité; mais que cela ne revient en aucune manière à s'opposer à quiconque.

Du droit à la différence au droit à l'égalité

Ce genre d'événement ne serait à mes yeux qu'un épiphénomène s'il ne traduisait pas la preuve d'un énorme malentendu qui existe encore entre les Basques —et par extension tous les gens qui défendent une langue minoritaire— et ceux qui ont la chance de voir leur langue reconnue par la Loi. Le débat sur les droits linguistiques ayant toujours été lié, au Pays Basque, à la problématique plus large de la souveraineté politique de ce dernier, on a fini par oublier ce que signifie le principe de (co-)officialisation. Il ne s'agit pas de «défendre par rapport» ou «contre», ni d'élever des différences culturelles ou linguistiques en barrières. Il s'agit seulement de reconnaître qu'il est injuste de vouloir considérer que certaines langues ont moins de droits légaux que d'autres, et par conséquent de réclamer que les mêmes droits soient garantis pour toutes, dans le respect mutuel et en totale égalité. Que quelqu'un qui veut parler français ou espagnol en Pays Basque puisse le faire, et que quelqu'un qui veut parler basque le puisse aussi. Et ce partout où cela le chante: en famille, au travail, devant les admi-

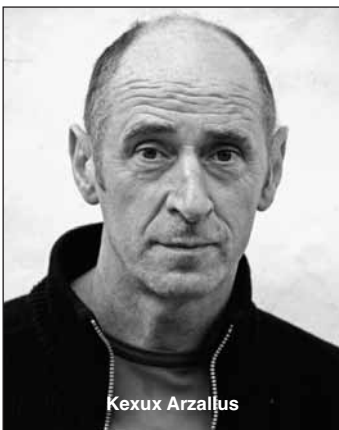
nistrations, dans tous les services publics... Quoi de plus normal, quoi de plus tolérant de soi et de l'autre, surtout quand il s'agit de langage, c'est-à-dire d'un vecteur de communication que n'importe qui peut choisir d'apprendre et d'échanger? Ce malentendu, il n'est pas encore dissipé. Certains, comme David Habib, feindront toujours de ne pas l'avoir compris car ils sont engoncés dans leur sentiment de supériorité cocardière et de peur du repli français face à l'hégémonie anglaise. C'est tellement facile, quand on se sent faible, de se retourner sur plus faible que soi, surtout quand on détient l'arme de la Loi. Mais beaucoup souffrent d'abord d'un manque d'information, et c'est à nous de porter ce message positif, ouvert et intégrateur. À cet égard on a encore beaucoup de travail à faire.

Être soi-même exemplaire

C'est curieux mais quelques jours à peine avant que je ne lise dans la presse l'édifiant anecdote concernant Habib, j'avais moi-même vécu une histoire un peu similaire. Ne recevant pas de réponse aux mails que j'avais envoyés à un militant basque que je ne connaissais pas, j'avais fini par apprendre qu'il avait jeté tous mes messages sans les lire, pensant que j'appartenais à un parti abertzale qu'il n'appréciait visiblement pas. Quand il a finalement appris que j'étais d'AB, il s'est confondu en excuses. Au-delà de ma satisfaction devant la cote d'amour d'AB, je me suis quand même dit: «Si déjà on commence à refuser ne serait-ce que de communiquer parce qu'on n'est pas du même parti abertzale, quel genre de Pays Basque s'apprête-t-on à construire avec les autres, et quelle conception a-t-on de la pluralité de la société de ce pays?» Quand on réclame le respect de ce qu'on est et de nos droits, encore faut-il qu'on reconnaisse ce que sont les autres et leurs propres droits! C'est pourquoi je laisse Habib à ses âneries, en lui conseillant d'essayer de dire des Arabes ou des noirs ce qu'il dit des Basques «arrivant jusqu'à Mourenx», et de voir s'il n'aurait pas ainsi l'impression de tomber dans le registre du Front National. Ça le fera peut-être réfléchir. Par contre je m'inquiète davantage de ce que nous, abertzale, prenions garde à ne pas nous égarer nous-mêmes, la confrontation politique face aux États français et espagnol ne faisant pas des Français et des Espagnols eux-mêmes des ennemis.

Lehen Bertsolari Xapelketa

«Gure burua ispiluairen aurrean emateko tenorea dela pentsatu dugu».
 «Nous pensons qu'il est temps pour nous de nous mettre devant un miroir».
Iparralde vit un moment qui fera date en ces mois d'octobre et novembre: la tenue de son premier Bertsolari Xapelketa. Organisé par Bertsolarien Lagunak qui œuvre depuis des décennies pour la promotion du bertsolarisme en Iparralde, ce premier concours met en compétition seize bertsolari de Lapurdi, Baxe Nabarre et Xibero. Derrière le bertsolari confirmé qu'est Mixel Aire Xalbador, la sélection regroupe quinze jeunes talents, issus des bertso eskola. La plupart d'entre eux ont été scolarisés en ikastola. C'est tout le paradoxe d'Iparralde où la pratique de l'euskara cède du terrain et où le bertsolarisme, qui exige une maîtrise exceptionnelle de la langue, n'a jamais autant prospéré. Témoin du renouveau et porteur d'espoir, Bertsolari Xapelketa écrit une nouvelle page dans l'histoire culturelle de notre pays. Le public ne s'y est pas trompé, qui a assisté en nombre à la première manche samedi dernier à Garazi. Kexux Arzallus, bertsolari, président de Bertsolarien Lagunak et formateur infatigable, nous livre ses réflexions.



Kexux Arzallus

ENBATA: *Iparraldeko lehen bertso xapelketa honentzat, «Tenorea» aukeratu duzue lema gisa. Zertan da aurten iparraldeko bertsolaritzaren tenorea?*

Kexux Arzallus: Bada Xalbadorren bertso bat bukaeran erraten duena «*Jurrik hoberenak ere badu bere lana*». Tenorea lema hautatu dugun mementoan, bertso hau etorri zait gogora; urteetan elkarte egituratzen, bertso eskoletan eta bertso-gintzan egin den lanaren ondotik, gure burua ispiluairen aurrean emateko tenorea dela pentsatu dugu.

Enb.: Bertso Eskolak ezinbesteko tresnak bilakatu dira bertsolaritzarentzat?

K. A.: Baitezpada baietz erran behar dut, eta hasiko naiz iparraldeko bertsolaritzaren bi izar handienak aipatzen berriz ere. Mattinek (Mattin Treku, Ahetze 1916-1981) badu bertso bat dioena: «*kontsolamendu hunekin partituko naiz mundutik, xahar batentzat hamabortz gazte heldu direla ondotik*». Eta justu gure txapelketa hamabost gaztek eta Xalbadorrek (Mixel Aire) parte hartzen baitute. Hamabost gazteak bertso eskoletan haziak dira eta Xalbador zaharra dela erran gabe ere, bere gisara, bertso eskolatik pasa dela erran genezake bertsoarekin izan duen harremanagatik, Xalbador handiaren (Fernando Aire, Urepele 1920-1976) semea delako, eta beti berak bertsoarekiko agertu duen interes eta maitasunagatik. Etxe giro hori, eta ostatueta behiala bizi zena ere bertsoaren eskola bat zen funtsean. Eta egun, ez dugu konprenitzen bertso eskolarik gabe zer izanen zen egun bertsolaritza.

Enb.: Euskararen egoera ikusirik, bertsoak paper bat joko dezake?

K. A.: Nahi genuke bederen joko dezan.

BERTSOLARIEN Lagunak elkarteak 1980an sortu zuen bertsolari ta bertsozale talde batek. Bertso eskolak jarraitzen ditu, elkarte ainitzetan bezala lan profesionala ta bolondresa uztartuz. Euskal Herriko Bertsozale Elkarteari loturik da Nafarroako, Gi-

Justu euskara lan tresna harturik irakaskuntzan jende heldua alfabetatzen, komunikabideetan urte guzian borrokan madarikatzen ari direnei hats berri bat ematea ere paper bat jokatzeko baita. Eta hori da hain justu nahi genukeena, ikus dezaten langile porrokatu horiek guttienez, berek egindako lanak zerbaitearako balio duela, eta egun batean bederen goza dezaten bertso saio bat entzunez. Gure hizkuntzak lan handiak galdegiten baititu, eta indar horiek egiteko gozamenak ere beharrezkoak ditugu. Eta bertalde baitaezpadakoa da bertsoa erne dadin hizkuntza bizi den lur batean, Maradonak ere ez baitzuen golik sartzen baloink gabe.

Enb.: Belaunaldi gaztea da datorrena



indartsu bertsolarien artean. Bertsozalego berri baten iturri izan daitekena?

K. A.: Daitekeena baino ziurtasun gehiagorekin ere nahi genuke baietz erratea. Belaunaldi gaztea delako entzule izan daiteken gazte horien bizitza baldintza, inguru, molde beretan bizi dena, eta entzuleak bere arregurak sentitu behar ditu bertsoetan islatuak. Arregura batzuk badira belaunaldi guzietan konpartitzen dituz-

tenak, eta herri hunetan bizi izanik are gehiago, baina badira bertze arregura eta kode batzuk belaunaldi bakoitzak bereak dituenak, eta komunikazio horretan bizi da bertsolaria eta bizi du bertsozaleak.

Enb.: 16 bertsolarik parte hartzen du-te. Gehiago izan zitezkeen?

K. A.: Guttiago ere bai. Eta kopuru ona dela uste dugu abiatzeko eta kontent gara. Kopuruari beha garenez, uste dugu heldu den txapelketa gehiago izaten ahal direla, badirelako hamalau, hamabost, hamasei urterekin bertso eskolan ari direnak, eta hortik labekada berri bat helduko da. Hala ere, bertsozaleak bertsolari bezala ikusten dituzk eskas dira txapelketa, hori da justu Xalbador

eta Mattinen ondoko belaunaldia. Prentsaurrekoan erran bezala klima bere aurka izan duen belaunaldia. Hala ere klima aurka delarik ikasten baita nola iraun, belaunaldi horrek sortu zuen Bertsolarien Lagunak elkarte. Ez ditut izenak erranen, bakoitzak egin baitu berea eta eskertzekoa da zinez horien lana. Eta txapelketa batean bertsoaren zaleen aitzinean zutik emateko behar da bertsoetan



Maddalen Arzallus, Kristiñe

Garaziko sailkapena

1 - Maddalen Arzallus 336.5; 2 - Sustrai Kolina 336.5; 3 - Kristiñe Txoperena 327; 4 - Xumai Murua 308; 5 - Gillen Hiribarren 287.5; 6 - Xan Alkhat 270.5

Sorpresa txikia ekarri zigun lehen kanporaketak. Lehen atera diren bi bertsolariek puntuazio berarekin atera baitira saioaren bukaeran, 336.5 punduna Maddalen eta Sustrairentzat. Abiatu da beraz Ipar Euskal Herriko historiako lehen txapelketa. Abiatu eta ederki abiatu, Donibane Garaziko Vauban Zinegelan. 200bat lagunek berotu zuten bertsoetara guti ohitua den aretoa. Baxe Nabarreko entzule belharri erneak gozatu ahal izan zituen Iparraldeko bertso eskoletako umeen lanak. Saikatu diren lehen 2 finalistak Maddalen Arzallus eta Sustrai Kolina izango dira beraz, azaroaren 15ean Donibane Lohitzuneko Jai Alaien agertuko direnak. Kristiñe Txoperenak 3garren bukatuz Urdiñarbeko kanporaketan kantatzeko aukera izango du berriro.

Julen Zabalo, UPV-EHUko Soziologia Saileko irakaslea

Nahia alde, testuingurua aurka

“Euskal Herria eta Espainia edo Frantziaren arteko gatazka egon badago eta prozesu zibilak ez luke hori leunduko”



“Geroagoko zehaztapenetan sartu aurretik (nolako prozesua, nork osatua, zer ekimen zehatzen inguruan...), beharrezkoago ikusten dut burujabetzaren aldeko prozesu zibila abian jartzearen kontrako testuingurua aztertzea”

Voici la contribution de Julen Zabalo, professeur de sociologie, à l'Université du Pays Basque à la série d'articles ou de réflexions qu'*Alda!* a publiés depuis fin juillet sur les Processus souverainistes civils. De l'importance fondamentale de la conjoncture au Pays Basque.

Burujabetzaren aldeko prozesu zibil bat abian ipintzea burujabetza hori desiatzen dugun guztiontzat pozgarria izango litzateke, zer esanik ez. Egia esan, hain berri ona izanda, galdetu behar da zer dela eta oraindik ez den abian jarri. Ez da izango, pentsa daitekeenez, ez delako nahi, baizik eta testuingurua kontrako duelako. Beraz, geroagoko zehaztapenetan sartu aurretik (nolako prozesua, nork osatua, zer ekimen zehatzen inguruan...), beharrezkoago ikusten dut testuinguru hori aztertzea.

Noski, hori azaltzeak luze joko luke, eta batez ere, oso eztabaidagarria da, norberaren balorazio pertsonaletan sartzen baikara. Hemen, hortaz, nire iritzia emango dut, Hego Euskal Herriko egoerara egokিতuta gehienetan.

Hona testuingu horretan modu negatibotan jokaten duten ezaugarrietako batzuk.

Alderdi politikoei baldintzatua

Burujabetzaren aldeko prozesu zibila modu askotan uler daiteke. Batzuek alderdien agintetik at irudikatzen dute, edo desobediencia zibil militanteari loturik, eta abar. Formula guztiak onargarri izan daitezke, baina errealitateak esaten digu gaur Euskal Herrian alderdi abertzaleek eragin nabarmena dutela herritarrengan, eta alderantziz, herritarrek leialtasun handia gordetzen dietela alderdiei. Gizarte mugimenduren bat sortzea, alderdien

oniritzirik gabe, nolabait beste '*alderdi*' bat sortzea izango litzateke, eta horrek herritarren leialtasun politikoarekin egin lezake topo. Posible litzateke, hortaz, alderdiek babestutako prozesu zibil bat abian jartzea? Gaur eguneko perspektibatik horrela planteatu beharko litzateke, baina oraingo egoera ikusirik, nekez irudika daiteke halako ekimen bat.

ETArekiko jarrerak baldintzatua / Espainiarekiko jarrerak baldintzatua

Alderdien arteko adostasun falta normala da, alde batera, bakoitzak interes propioak zaintzen baititu, baina publikoki bi gai dira desadostasunaren zio nagusitzat jotzen direnak, norabide desberdinetan.

Alde batetik, ETA. ETA edozein aurrerapauso egiteko oztopotzat jotzen du batek baino gehiagok, eta bere desagertpena ezinbestekotzat aurrera egiteko.



Julen Zabalo

Batzuek ETA 'ordezkatzeko' helburu dute, eta beste zenbait uste du ezina dela ezer aurrera ateratzea ETAn indarrean

dagoela, bere jarduerak espainiar estatua- ren jarrera baldintzatzen baitu, eta honentzat, mugimendu berria ETAre- n esferapean kokatzeko tentazioa izatea logikoena izan daitekeelako. Halakoetan ez jausteko, mugimenduak ETAre- n arbuio argia egin beharko luke, baina horrek, zer esanik ez, ezker abertzaleko militante kopuru esanguratsua galaraziko lioke.

Beste aldetik, Espainiarekin mantendu beharreko jarrera ere eztabaida iturri da. Izan ere, burujabetzaren aldeko prozesu batek tirabirak sortuko lituzke Espainiarekin, eta ez litzateke ulertuko estatuaren erasoak jasotzea eta, aldi berean, estatuarekin lankidetzat itunak egiten ibiltzea.

Ezker Abertzalearen ilegalizazioak baldintzatua

Are gutxiago uler daiteke Espainiarekiko lankidetzat giroa gaur egun Ezker Abertzalearen kontra garatzen ari den errepresio aro berriaren ostean. Ilegalizazioak eta ilegalizazioaren mamuak jipoitu egiten du, behin eta berriro, Ezker Abertzalea eta, halako giroan, agian desobedientziarako deiak proposatzea, baina gero, Espainiako legeriarekin bat etortzea ez da aurrekari ona lankidetzarako

Euskal herritarren zatiketa politikoak baldintzatua

Norentzat prozesua? Azken emaitza herri osoarentzat edo herritar guztientzat

izango da, noski, baina norekin abiatu behar da prozesua, eta zer jende egongo da mugimenduari eusten eta prozesuaren bizkarrezurra osatzen? Subiranotasuna tartean dela, sentsibilitate abertzalea duen jendeari egingo zaio dei, gehienbat. Horrek sentsibilitate espainiar eta frantziarra dutenen herritarren aurkakotasuna ekarriko du, halabeharrez. Lizarra-Garazin gertatu zen bezala, komunitateen (gaizki erabilitako terminoa) mamua haiza liteke, baina indar handiagoz oraindik.

Sentsibilitate abertzaleko jendea esatea, berriz, ez da gehiegi zehaztea. Horren barruan, bestelako sentsibilitate desberdinak dituen jendea dago, eta horiek batzea izango litzateke erronka. Benetan lan zaila, oso ikuspuntu desberdinak batu beharko liratekeelako. Ezinbestekoa izango litzateke, hortaz, ikuspuntu desberdin horiez jakitun, planteamendu zabala egitea, aurrebaldintza gutxikoa.

Zailtasunak zailtasun, subiranotasunaren aldeko mugimendu batek izaera abertzale izaera edukiko luke, halabeharrez, eta Espainiak herritarren arteko zatiketa areagotzea leporatuko lioke. Eta 'leporatu' kasu honetan, maila desberdineko eraso ere esan nahi du. Azken batean, *nazioen arteko talka* gertatuko litzateke: euskal nazioa eta espainiar edo frantziarren artekoa.

Ideologia nazionalistak baldintzatua

Burujabetza politikoa lortzea arrazoi bat baino gehiagorengatik desia daiteke, baina normalean gaur egun, eta hala gertatzen da Euskal Herrian, ideologikoki nazionalismo batek sustatutako helburua izaten da. Horrek esan nahi du, burujabetza lortzekotan, edo herritar gehienak bihurtu direla helburu hori duen nazionalismoaren kide, edo bestela, nazionalismo horrek aldarrikatzen duen burujabetzaren

abantailek herritar gehienak konbentzitu dituztela. Mekanismoa sinplea da, baina nazionalismo batek jarduten duenean, gehienetan beste nazionalismo bat dago parez-pare, eta hori ere, hala gertatzen da Euskal Herrian (bi baino, hiru nazionalismo ageri dira, gainera).

Aurrez aurre dugun nazionalismo horren osasunak bidea erraztu edo zaildu egingo digu, eta badirudi espainiar eta frantziar nazionalismoak osasuntsu daudela momentu honetan. Pentsa dezakegu, hortaz, burujabetzaren aldeko edozein prozesu erabateko aurkakotasuna jasoko duela nazionalismo horiengandik, are handiagoa eta ikaragarriagoa estatuaren botere guztia erabil dezaketela jakinik.

Gatazka giroak baldintzatua

Prozesu zibila diogunean, ematen du gehiegi nekatu gabe, giro alaian eta Espainiaren edo Frantziaren jarrerarik abegikorrenean garatuko dela prozesu hori, gatazka bakarria ETArri loturikoa delakoan. Apur bat hausnartuz gero, erraz konturatzen gara gatazka politikoa burujabetza prozesuaren indarraren arabera doala, prozesua armatua edo zibila izanda, tartean nazionalismo batzuen arteko konfrontazioa ageri baita.

Beraz, Euskal Herria eta Espainia edo Frantziaren arteko gatazka egon badago momentu honetan, eta prozesu zibilak ez luke hori leunduko. Are gehiago, gatazka maila handitu egingo litzateke prozesu horrek arrakasta lortzekotan. Prozesu honetan parte hartuko luketen herritarrek egoera tirabiratsu batera heldu behar dela jakin beharko lukete, eta halako egoerak gogorrek eta mingarriak izaten direla denentzat.



"Ilegalizazioak eta ilegalizazioaren mamuak jipoitu egiten du, behin eta berriro, Ezker Abertzalea eta, halako giroan, agian desobedientziarako deiak proposatzea, baina gero, Espainiako legeriarekin bat etortzea ez da aurrekari ona lankidetzarako."

Krisia, haurrer esplikatia!

Ztarras Ringarria

Hasiera batean Lütztürü-les-Bains-en taberna duen Zintzurluze anderea bada.

Bere saltzeen emendatzeko, dituen bezero zintzo eta leialer - denak alkoholikoak ta kasik denak luzaroan langabezian - kreditu emaita erabakitzen du.

Kredituarekin saltzen duenez, Zintzurluze andereak bere tabernarekin sekulako arrakasta biltzen du, eta gainera, bere "baso" ta "katxi"en oinarrizko prezioak pixka bat emendatzen ahal ditu.

Tokiko banku agentziaren zuzendari gazte eta dinamikoak pentsatzen du azken finean tabernari zor zaizkion zorrak (latinez "ardoise"ak), ororen buru, kobratzeko moduan diren aktibo batzu direla, eta beraz Zintzurluze andeari kreditoa egiten dio, mozkorti batzuen zorrak dituelarik garrantia bezala.

Bankuaren egoitza sozialan, finantza merkatuetako artekari erne batzuk, kobratzeko moduan diren aktibo horiek eraldatzen dituzte CDO, CMO, SICAV, SAMU, OVNI, SOS eta beste finantza sigla batzutan... Bata bestea bezain ezin ulertuzkoak...

Finantza instrumento horiek ondotik akziodunen merkaturak palanka moduan erabiliak dira eta NYSEn, Londreseko City-n, Frankfort eta Pariseko Boltsetan, etab. deribatu operazio batzutarra eramaiten dute... denetarik ezezagunak diren garrantiekin (hots Zintzurluze anderearen tabernako mozkortien zorrak).

"Deribatu" horiek negoziatuak dira urteetan zehar titulu indartsu eta serio-sak balira bezala 80 herrietako finantza merkatuetan...

Egun batez, norbait konturatzen da Lütztürü-les-Bains-ko tabernako alkoholikoek ez dutela sos pilik beren zorren ordaintzeko...

Zintzurluze anderearen edaritegiak porrot egiten du.

Eta mundu osoa izorratua da!



ELA

Langile ekin

Iparraldea

Emaitzek berretsi duten estrategia

Azaroaren 26 eta 27an Bilbon, iraganen den ELA sindikatuaren XII. kongresuaren karietara, argitaratzen ditugu hemen 750 kongresu kideen botzei aurkeztua izanen den ponentzia edo orientazio txostenaren pasarte batzu. Pasarte hauek Iparraldeari buruzkoak dira. Orientazio txostena osotasunean eskuragarri da Manu Robles-Arangiz Fundazioan edo ELA sindikatuaren web gunean (www.ela-sindikatu.org)

Estatua ez da mugitzen

(...)

4.57 Alderantziz, esango genuke: itsu-itsuan egiten du bat Parisek Madrilgo errepresio-estrategiarekin eta haren joera antidemokratikoekin. Estatu espainiarrean askatasunen eta giza eskubideen aurka egiten ari diren urraketan antzekoak ari gara ikusten Estatu frantsesean ere. Horrez gain, Iparraldeko mugimendu sozialaren zati bat kriminalizatzen saiatu da Estatu frantsesa -EHLG, ELB, taberna abertzaleak, kontu-blokeoa...-

(...)

4.60 Estatu frantsesak bereari eusten dio, eta ez du aldatu nahi Konstituzioaren 2. artikuluko 1. paragrafoa: "*Frantsesa da Errepublikako hizkuntza*". Oztopo gaundiezina da jarrera hori alor horretan inongo aurrerapausorik emateko. Ondorioak: Frantziak ez du berretsi Europako Hizkuntza Erregional eta Gutxituen Gutuna, eta, batez ere, etengabeko ziurgabetasunean uzten ditu euskararen aldeko mugimendu militanteak eskuratu-tako lorpenak (ikastolak, komunikabideak...)

(...)

4.62 Gero eta nabarmenago ageri zaigun jokatibidea salatzen du Kongresu konfederal honek: egoera usteltzen uztea erabaki du Estatu frantsesak Ipar Euskal Herriaren erakundeei dagokienetz. Mitterrand, Jospin, Raffarin, Royal, Sarkozy..., denek itxi dituzte ateak, euskal gizartea nekatu, desmoralizatu eta, batez ere, desmobilizatuko delakoan.



En savoir plus sur le Pays Basque sud et le syndicat ELA.

Rencontres avec **Amaia Muñoa**, candidate au poste de Secrétaire Générale Adjointe du Syndicat ELA :

Bide beretik jarraitu

4.63 Jarrera horren aurrean, garrantzi estrategikoa du Euskal Herriko Laborantza Ganbarak. Segur aski, mespretxu horri aurre egiteko modurik egokiena da, epe luzera indarrak metatzeko biderik onena, erakundeen gaia usteltzen joan ez dadin. Halaber, hautatu dugun bide estrategikoa berresteko modurik egokiena da, hau da, bide baketsuak bakarrik erabiltzea, euskal gizarteko indar-aniztasuna aintzat hartzea, batasuna... nahiz eta jakin estatuaren jarrera antidemokratiko, imobilitista eta erdeinuzkoak frustrazioa eta amorrua eragin ditzakeela. Horregatik da hain garrantzitsua EHLG proiektua Euskal Herri osoko mugimendu soberanistarentzat; horregatik egin behar dugu denok haren alde, bizirik jarrai dezan, gero eta indartsuago.

(...)

Testuinguru okerragoa eta ekimen berri baten premia

(...)

4.70 Hegoaldeko egoerak (borroka armatua berriro martxan; indar abertzaleak sakabanatuta...), berriz, ondorio txarrak eragiten ditu Iparralden: giroa, oro har, gaiztotu egiten da; jardura militanteak, ahuldu; etsipena hedatzen da; geroa eta zailagoa da abertzaleen arteko batasuna... Horrek guztiak, noski, eragina du gizartean, haren atxikimendu-, ulermen- eta konfiantza-gaitasunean.

4.71 Aitzitik, Hegoalden prozesu zibil eta demokratiko bat abiaraziko balitz, indar soberanisten metaketarik balego, oso mesedegarria litzateke hori Iparraldeko erakunde propioen aldeko borrokarentzat, euskararen ofizialtasunaren aldekoarentzat, militanteen moralarentzat, erakunde propioen gaia dela-eta Iparraldeko abertzaleek hartu beharreko strategiarentzat, ekimen berriei ekiteko herritarren mobilizazio-gaitasunarentzat, estrategia nazionalak abiarazteko aukerarentzat..., eta, oro har, Iparraldeko gizartearen eta Euskal Herri osoaren indar-korrelazioarentzat bi estatuekiko.



✓ **Vendredi 7 novembre à 19h00** : conférence en français sur "*La situation sociale et économique du Pays Basque sud*".

✓ **Samedi 8 novembre à 10h00** : euskarazko hitzaldia "*Hego Euskal Herriko egoera politikoaz*".

Au local de la Fondation, entrée gratuite. Renseignements et inscriptions au 06 14 99 58 79 ou à ipar@mrfundazio.org

Lurrama - La Ferme Pays Basque 2008

Laborantza Ganbara bizi dadin!

Etre bénévole à Lurrama, c'est aider Laborantza Ganbara à renforcer le travail qu'elle mène depuis près de 4 ans !

La 3^e édition de *Lurrama - La ferme Pays Basque* se tiendra à Bayonne les 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre.

Cette année encore, ce sera un événement d'une importance capitale :

✓ pour la promotion d'une agriculture de qualité, d'exploitations petites et nombreuses.

✓ pour la défense d'intérêts communs entre paysans et non paysans du Pays Basque : défense de l'environnement, d'un certain type de vie rurale, de culture basque, de paysages, villages et montagnes à forte identité, d'une alimentation de qualité et de proximité, respect du pays et de la terre à léguer aux générations à venir et limitation de notre empreinte écologique dessus, etc.

✓ pour la défense de l'immense travail réalisé par Laborantza Ganbara au moment où elle est sous la menace d'une interdiction pure et simple.

C'est pourquoi votre investissement dans le projet *Lurrama - La ferme Pays Basque* est plus que jamais important et nécessaire.

Inscrivez-vous dès à présent comme bénévole d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara pour l'opération *Lurrama - La ferme Pays Basque*.

LURRAMA La ferme Pays Basque



FICHE D'INSCRIPTION BENEVOLES pour travailler à LURRAMA - La Ferme Pays Basque 31 Octobre, 1 et 2 Novembre 2008 à Bayonne

A remplir précisément et lisiblement svp

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Ville : _____
 Tel (port.) : _____ / _____ / _____ / _____ Tel (dom.) : _____ / _____ / _____ / _____
 Email : _____ Age : _____
 Langues parlées : _____
 Profession ou compétences (notamment en restauration, service, accueil, électricité, médical...): _____
 Si possible, je souhaite travailler avec (Nom et Prénom) : _____
 Horaires où on peut me contacter facilement : _____

Comment ça se passe:

En fonction des disponibilités que vous indiquerez ci-dessous, nous vous proposerons au minimum deux tours de travail de 3h chacun. Veillez à ce que vos créneaux couvrent au moins ces deux tours, et si possible plus! Lurrama mobilise environ 700 bénévoles pour 2300 tours de travail, soit une moyenne de 3 tours par bénévole. Parlez-en aussi autour de vous! Nous vous contacterons à partir du 15 octobre (y compris le week end) pour vous préciser vos postes. Merci !!!!

- Je peux travailler le : (Les postes peuvent être compris ENTRE 8H ET 2H DU MATIN)

- vendredi 31 octobre : indifféremment ou seulement entre _____ h et _____ h
 samedi 1e novembre : indifféremment ou seulement entre _____ h et _____ h
 dimanche 2 novembre : indifféremment ou seulement entre _____ h et _____ h
 Je suis prêt(e) à travailler les 3 jours, (possibilité d'être nourri(e) et logé(e) sur Bayonne).

- Je suis prêt(e) à participer au montage :

- Mercredi 22 octobre
 Jeudi 23 octobre
 Vendredi 24 octobre
 Lundi 27 octobre
 Mardi 28 octobre
 Mercredi 29 octobre
 Jeudi 30 octobre

- Je suis prêt(e) à participer au démontage :

- Dimanche 2 Novembre à partir de 19h
 Lundi 3 Novembre
 Mardi 4 Novembre
 Mercredi 5 Novembre

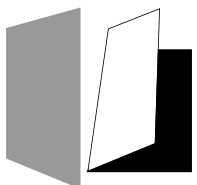


à renvoyer remplie au plus vite:
 par courrier à Lurrama, 20 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne,
 ou par mail à lurralan@orange.fr, ou fax au 05 59 59 33 23
 Renseignements au 05 59 25 65 52 ou sur www.lurrama.com

Merci de retourner la Fiche d'Inscription complétée à Lurrama, 20 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne ou à l'adresse lurralan@orange.fr

Renseignements : 05 59 25 65 52

Nous ne pourrions réussir cet immense pari qu'avec le concours du plus grand nombre, c'est pourquoi nous vous remercions d'avance pour votre soutien.



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
 20, Cordeliers karrika
 64100 BAIONA
 ☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
 Dani Gomez
 Ipar Euskal Herriko arduraduna
 Txetx Etcheverry
 Alda/ren koordinatzailea
 Xabier Harlouchet

Iparraldean

Kanporaketak

Urriaren 18an, Donibane Garaziko Vauban zinegelan, 17etan (iragana) bertsolariak: Maddalen Arzallus, Xan Alkhat, Gillen Hiribarren, Xumai Murua, Sustrai Kolina, Kristiñe Txoperena.

Urriaren 25ean, Iarunbatez, Luhusoko ikusgarri gelan, 17etan bertsolariak: Mizel Mateo, Odei Barroso, Amets Arzallus, Patxi Iriart, Mixel Aire Xalbador, Karlos Aizpurua.

Azaroaren 2an, igandez, Urdiñarbeko herriko salan, 17etan bertsolariak: Miren Artetxe, Ekhi Erremundegi, Eneritz Zabaleta, Egoitz Zelaia + A eta B taldeetako 3.ak.

gingo den ziurtasuna alde batetik, eta bertetik bere osasunari kalterik egin gabe bere burua eraman dezakeen ziurtasuna. Beraz belaunaldi horrek goza dezala entzuten, bertsuzaleak baitira errotik, eta merezia baitute.

Enb.: Geroari begira, indartuz joanen den xapelketa ote da iparraldekoa?

K. A.: Mentura bai. Hala nahi genuke, eta lehen hau izan dadila abiatze bat, eta bide luzea egin dezala. Bideak berak erakutsiko digu nola ibili, baina espero dugu txapelketa hau izatea lehenaren eta geroaren arteko mugarrria.

Enb.: Finala Donibane Lohizunen jokatuko da azaroaren 15ean. Zergatik Donibane Lohitzune?

K. A.: Lekurik handiena han da, eta espero dugu bizpahiru mila jende sartzea. Iparraldeko txapelketako finala Euskal Herri mailako ekitaldi bat izanen da, eta beraz Iparraldetik eta Hegoaldetik aise eta gogoz etortzeko manera eman nahi diogu bertsuzaleari. Bertalde lekuan berean bazkaria izanen da, eta Donibane herriko etxeak ezin harrera hobe egin digu eta laguntza guziaz eskaini digu.

Enb.: Euskal Herriko Txapelketa Nagusirako balio izanen duen leihaketa dugu Iparraldeko hau. Iparraldeko bertsolariek indartsuago sartzeko aukera bat?

K. A.: Aitzineko aldian hiru ipar Euskal

Herriko bertsulari izan ziren Txapelketa Nagusian, eta heldu denean bost izanen dira. Matematikoki jende gehiago da, aukera gehiago da, eta bada osagarri onaren adierazle, baina ez dugu espantu handirik egin nahi. Ez da indarra, eta gutiago indarra erakustea gure baloreetako bat, eta badakigu bertsua apaltasunez eramaten eta bizi behar den joko bat dela.

Enb.: Zer espero duzue lehen Xapelketa honekin, zein dira helburu nagusiak?

K. A.: Zerrenda luzea da: bertsugintza indartu eta hedatu, hizkuntzari hats berri bat eman, bertsulari gazteei jende aurrean kantatzeko plaza on bat eman, elkartearen egiturari adaxka berriak lotzeko bidea egin, bertsuzaleei bertsuarekin hiru kanporaketa eta besta handi bat bizi dezaten parada eskaini, gure hiru probintziak Euskal Herrira zabaltzeko oartzun berri bat sortu... eta helburak izaten ahal dira mila, baina sekretua beti bat eta bera da, lana egitea, ongi eta plazerrez egitea.

Enb.: Bertsolarien Lagunak elkartearen erronkak zoin izango dira Xapelketa eta gero?

K. A.: Ikusiko dugu ispluaren aitzinean zer itxura hartuko diogun gure buruari, eta horren ondotik gogoetatuko dugu zer indartu eta zer bidetatik jo. Beti gogoan atxikiz egun dela gero, eta geroa egunetik sortzen dela.



Kristiñe Txoperena, Xan Alkhat, Gillen Hiribarren, Sustrai Kolina, Xumai Murua, Iparraldeko bertsolari gazteak

Hezkuntek

DUELA 30 urte, «Lana Herriari» ikusten zen ibar hunko murruetan nun nahi tindatua, aldiz pestetan aditzen zela «Ez, ez dut nire aitaren etxea salduko!» kantu famatua xaramelatzen sendimendu askorekin.

Orai, esperientziarekin, ohartzen gira aintzek alderantziz egin dugula: lanean kanpoan arizan gira eta lurra kanpokoer saldu ditugu. Biak lotuak daude eta biek iturri bera daukate: Ekimen ekonomikoaren eskasa eta, zehazkiago erraiteko, ekimen horren aintzineko preparakuntza eskasa.

Ez da aski gure buruaz pleinitzea eta murrak tindatzea, hemen berean lan eta bizi behar da. Ez da ere aski gizabanakoaren portaera gaitzestea, ekimen ekonomiko behar da aintzinetik, lagundu, errextu, hots «preparatu». Ez bada lehenik preparatzen, gero hautatzeko tenorean errexenerat jotzen dugu, Pariserat ez bada, BAB rat bederen.

Alta, posible da, araz, Herrian aktibitate sortzea! Ofizialeak eta laborari aintz hor ditugu lekuko, Herriari aztaparrek lotuak. Bestetik, lantegi industrialen arloan, hauk behar baititugu enpleguak non nahikoan sortzeko, jada etsenplu eder batzu

badaude, Urepelerraino ere!

Aurten, Hemen elkarteak bere Biltzar Nagusia Arrosan egiten du, Baigorriko ibarraren erdi erdian. Ekimen ekonomikoaren suspertzea du helburu Hemen elkarteak eta helburu horrekin bat dator Hezkuntek.

Izan ere, guk ekimen ekonomiko aurretik preparatu nahi dugu, ahal



Beñat Castorène
Ustaritzeko Olaberria lantegiko zuzendaria
Hezkuntek-en fondatzailea

bezenbat euskaldun ikasle Heziketa teknikorat bideratuz. Hauek dira eta, izanen, ororen buru, dudarik batere gabe, ibar hunen garapen ekonomikoaren eragileak ez eta batzutan igurikatzen ditugun kanpotikako balizko enpresa handiak.

Carte d'identité d'Hezkuntek

Date de naissance

26 février 2003.

Forme juridique

Association Loi 1901.

Objet

- Promouvoir l'enseignement technique et professionnel dans les milieux basco-phones.
- Promouvoir les échanges économiques avec le Pays Basque Sud.
- Favoriser ainsi le développement industriel en Iparralde.

Promoteurs

Un groupe «transfrontalier» composé de: professeurs de l'enseignement technique, de l'euskara et quelques responsables d'entreprise. Les institutions qui nous soutiennent Lanbide, Hetel, Udalbide, Udabiltza, Eusko Jaurilaritza, Fonds Commun Euskadi-Aquitaine. A souligner l'aide décisive du Gouvernement basque grâce à la convention de soutien qu'il a signée.

Principaux modes d'action

- Réveiller l'intérêt pour l'enseignement technique.
- Proposer à ceux que cela intéresse de poursuivre les études dans un établissement d'Ilkaslan ou de Hetel.
- Prendre en charge une partie importante des frais engendrés par la scolarisation.

Le PSOE recherche une majorité aux Cortés

Faute de l'appui fondamental des dix députés catalans de CiU, il lui manque six voix pour approuver le budget 2009. Les socialistes ont obtenu l'abstention des deux UPN et pensent obtenir le 23 octobre le vote des six députés PNV qui demandent le transfert de compétences exclusives en matière de politiques d'emploi, de recherche et de développement.

MIGUEL Sanz entouré de la direction de l'UPN a décidé de renvoyer l'ascenseur au PSOE. On sait que depuis le 27 mai 2007, l'Union du

Parti nationaliste basque demande pour cela le transfert de deux compétences prévues dans le statut d'autonomie, mais toujours en suspens depuis 1979. Il s'agit des politiques en matière d'emploi — l'équivalent de l'ANPE et de la formation continue — ainsi que la Recherche-développement et innovation, deux outils fondamentaux pour un gouvernement en ces temps de crise.

Syndicats ouvriers

et fragmentation

Le transfert de la première compétence supposerait qu'une partie des cotisations sociales des salariés passent sous le contrôle des autorités basques, ce que les socialistes refusent au nom de l'unité des comptes des cotisations sociales espagnoles. Un point de vue largement partagé syndicats de la

garanties financières. En effet, lors de transferts antérieurs, le gouvernement espagnol se débrouillait pour retirer de la main gauche ce qu'il avait accepté de la main droite. En d'autres termes, il acceptait le transfert d'une compétence, puis refusait d'en tenir compte lors de la négociation du «*cupo*», la quote-part fiscale que Gasteiz verse à Madrid. Le gouvernement basque se retrouvait ainsi avec une compétence transférée sur le papier, mais avec l'obligation de la financer par ses propres moyens. Le «*cupo*» se situe aujourd'hui à hauteur de 6,25%, largement au-dessus des estimations du gouvernement autonome et la proposition des socialistes ne va guère au-delà de la moitié de la demande du PNV.

Finances d'abord

Après une négociation marathon de plusieurs semaines, coup de théâtre le 18 octobre. José Luis Rodríguez Zapatero décrète à son de trompe l'union nationale au regard d'une situation économique gravissime: les socialistes s'engagent à approuver les budgets de toutes les Communautés autonomes, quelle que soit leur couleur politique. En réalité, ce vote ne sera décisif que dans la Communauté autonome basque et dans la Communauté forale de Navarre... Josu Erkoreka, porte-parole du PNV aux Cortés affiche sa satisfaction, il indique que son parti votera le budget de l'Etat espagnol. Mais le PNV exige un accord précis. Par la voix d'Iñigo Urkullu, il demande

que le transfert de la compétence Recherche-développement et Innovation ait un caractère «*exclusif*», c'est-à-dire non partagé avec le ministère espagnol de la recherche. En effet l'article 10.16 du statut de Gernika présente cette compétence comme relevant pleinement des autorités basques. Le transfert financier à répercuter sur le «*cupo*» devra être de l'ordre de 150 millions d'euros. Or c'est là que le bât blesse pour l'instant. L'Espagne propose simplement un développement des mécanismes de coopération avec le gouvernement basque en matière de recherche et d'innovation. Gasteiz veut évidemment la maîtrise de sa politique en ce domaine dont il négociera les actions concrètes avec l'Etat et l'Europe.

Les négociations vont donc se poursuivre, y compris jusqu'au jour du vote aux Cortés. Lors d'une précédente législature, Juan José Ibarretxe avait obtenu partiellement ce qu'il demandait, deux heures avant le vote, après une ultime nuit de bras de fer.

Le paradoxe veut que ce rapprochement «*pragmatique*» entre le PNV et les socialistes ait lieu le 23, deux jours avant le 25, date fixée par le Lehendakari pour le défunt référendum. Ce jour-là aura lieu à l'appel du PNV, une manifestation symbolique entre Gernika et Gasteiz sous la forme d'une chaîne humaine. La montagne a accouché d'une souris et le pendule suit son mouvement historique et régulier.



Josu Erkoreka, député PNV à Madrid, négociateur de l'accord sur le budget entre le PNV et le gouvernement de Zapatero

peuple navarrais, pourtant très proche du PP, gouverne la province grâce à l'abstention des socialistes qui ont fait ce choix pour écarter l'arrivée au pouvoir de la coalition abertzale Nafarroa bai. Aujourd'hui à Madrid, le PSOE en difficulté vient d'obtenir que les voix des deux députés UPN ne se joignent pas au non des 154 élus PP. Ce dernier est furieux, il considère que l'accord signé il y a dix-sept ans entre les deux partis est désormais rompu.

Dans la Communauté autonome, pas d'union sacrée possible sur le dos des nationalistes basques. Mais, sous le feu d'une crise économique sans précédent, le PSOE vient de lâcher du lest pour obtenir les voix des six députés PNV. Il parviendrait ainsi le 23 octobre aux Cortés, avec quelques autres votes de petits partis «*périphériques*», à une majorité pour approuver son budget 2009. Le

les deux principaux péninsule, l'UGT et les Commissions ouvrières.

Cristina Garmendia, ministre espagnole de la recherche et de la science, a fait du refus de transfert de la deuxième compétence son cheval de bataille. Donner aux Basques ce qu'ils réclament depuis près de trente ans, «*supposerait d'aller vers une fragmentation peu favorable dans le contexte espagnol*».

Dans cette négociation, le PNV réclame en outre des



Jose Luis Zapatero entouré des leaders socialistes régionaux



Appel à rassemblement d'Abertzaleen Batasuna

LE Parlement de la Communauté autonome basque avait voté en juin 2008 le principe d'une consultation de ses habitants concernant une issue au conflit politique basque. Cette consultation aurait dû se dérouler le samedi 25 octobre 2008 mais le Tribunal constitutionnel de Madrid l'a déclaré inconstitutionnelle, interdisant de fait la tenue de cette consultation.

A cette occasion nous appelons tous nos sympathisant(e)s et militant(e)s

et toutes les personnes attachées au droit des habitant(e)s du Pays Basque à être consulté(e)s à se rassembler le samedi 25 octobre, à 15h, devant le consulat d'Espagne pour dénoncer cette grave atteinte à la démocratie.

● Rappelons que les deux questions concernaient d'une part, un dépassement par le dialogue de la confrontation violente et d'autre part la recherche d'un accord sur la concrétisation du droit des habitant(e)s du Pays Basque à décider

de leur avenir. Elles paraissent logiques, judicieuses et susceptibles d'obtenir l'aval de toutes les forces souhaitant une réponse démocratique aux problèmes politiques.

● AB qui lutte pour un processus de construction et de souveraineté d'Euskal Herria adapté à chacun de ses territoires prend acte qu'une fois de plus le droit de consulter démocratiquement la population est bafoué.

● Par ailleurs, AB au côté de toutes les forces qui n'ont pas peur de la

démocratie fera tout son possible pour que la demande d'une consultation concernant la reconnaissance institutionnelle pour le Pays Basque Nord, qui se posent également même si c'est avec des formes, des rythmes et dans des conditions différentes, soit prise en compte.

Venez nombreux et nombreuses le samedi 25 octobre, à 15h, devant le consulat d'Espagne. Nous manifesterons sous le slogan:

«*Qui a peur de la démocratie? - Eman hitza HERRIARI!*»

Filipe Bidart mintzatzetik debekatua

URRIAREN 2an Pariseko Dei Korteak konfirmatu ditu, joan den Maiatzean Pariseko Gaztiguen Aplikazio auzitegiak, Filipe Bidarten libertate baldintzen murrizteko hartu zituen erabakiak.

Erabaki hau zinez osoki politikoa da. Motibazioak, «*Euskal Herriko kontextoan*», «*presondegitik ateratzeko giroan*», baita ere «*sustengu komitearen ibilmoldean*» oinarritzen dira.

18 urte kartzelan pasatu ondoren, ez hautsia izaiten alde batetik; sustengu politikoa bat ukaiten beste aldetik gaitzesten diotek Filiperi.

Jazko Abendoan, Kalaka ostaturako aferarengatik Agenen presodegituratuak ziren bi gazteen aldeko manifestaldi batean parte hartu zuelako dira gaztigu berri horiek hartuak



izan.

Geroztik, presondegian ziren gazteak, azkenean eta zuzen den beza-

la libratuak izan dira eta horien alde, nombre handian mobilisatu direnen artean agertu den Filipe Bidart gaztigatua da.

Ez dugu onartzen Filipe Bidarten kontra, bai preso ohi eta militante politikoa gero eta gehiagoren kontra hartuak diren libertate baldintza eta oinarritzko eskubideen murrizketa berri hori.

Afera hori Kazazioneko auzitegirat eramanen du Filipek eta eskubide demokratikoak zalantzan ezartzea onartzen ez duten guziak erne egoiterat deitzen ditugu.

Hommage à Agosti Xaho

AGOSTI XAHO (1811-1858) fut, durant sa courte vie, un homme fascinant: écrivain, journaliste, défenseur et promoteur de la langue et de la culture basques, précurseur de l'abertzalisme, socialiste avant la lettre, démocrate fervent, élu à Bayonne, républicain ardent et actif, libre-penseur prolifique, anti-clérical sans concession mais respectueux des croyants, franc-maçon déclaré, amis des poètes de renom...

Un groupe s'est récemment constitué, avec l'objectif de rappeler combien les idées et les combats d'Agosti Xaho, né le 10 octobre 1811 à Tardets et décédé le 23 octobre 1858 à Bayonne, restent d'actualité. Un hommage mérité lui sera rendu en 2011, pour le 200^{ème} anniversaire de sa naissance.

Mais, d'ores et déjà, tous ceux qui se reconnaissent dans la pluralité des engagements d'Agosti Xaho se retrouveront pour un hommage, près de sa sépulture au cimetière Saint-Léon de Bayonne, le samedi 25 octobre à 16h30.

Les intervenants seront:

- Jean-Louis Davant, écrivain, poète, linguiste, auteur de pastorales, membre d'Euskaltzaindia.
- Fermin Arkotxa, auteur d'une thèse sur Agosti Xaho.
- Jean-Michel Bedaxagar, chanteur souletin, auteur de la pastorale sur Agosti Xaho.
- Patri Urkizu, écrivain, auteur d'ouvrages sur Agosti Xaho.

Assemblée générale de Hemen

HEMEN invite ses adhérents mais aussi toute personne intéressée par l'avenir économique du Pays Basque à participer à l'Assemblée générale mais aussi aux débats qui suivront ce samedi 25 octobre au restaurant Eskualduna de St Martin d'Arrossa.

Cette année, Hemen met l'accent sur la nécessité de moderniser la ligne ferroviaire existante Baiona-Donibane Garazi. Lundi 13 octobre, lors d'un point presse à l'invitation de Hemen, François Maitia a dit toute l'importance de ce projet pour le Conseil régional d'Aquitaine.

Hemen encourage le maximum de

personnes à monter dans le train. Victor Pachon du Collectif des associations de défense de l'environnement fera un exposé sur cette ligne.

12h: Départ du train de la gare de Bayonne.

12h17: Gare d'Ustaritz.

12h27: Gare de Cambo.

12h49: Pont Noblia de Bidarray.

12h58: Arrivée à St Martin d'Arrossa.

Programme

● 13h: Repas au restaurant Eskualduna (15€). S'inscrire auprès de Hemen au 05.59.52.56.02 ou du restaurant: 05.59.37.71.72.

● 14h15: Assemblée générale statutaire.

● 15h30: Interventions de:

- Eneko Gorri (observatoire socio-économique Gaindegia): les résultats de l'étude du marché du travail de l'euro-cité Bayonne-St Sébastien.

- Virginie Brillant (avocate): Euskalherrian, la bourse transfrontalière pour l'emploi mise en place par Hemen et Egailan (Service emploi du gouvernement basque).

- Peio Uhalde et Pantxoia Tellier (responsables d'Hezkuntak): l'expérience de formation technique des jeunes du Pays Basque Nord en langue basque dans les centres du Pays Basque Sud.

● 16h30: Fin des débats.

● 16h50: Retour en train vers Bayonne pour les personnes l'ayant emprunté le matin.



Iratzeder

LE moine bénédictin Jean Diharce natif de Saint-Jean-de-Luz, devenu R. P. Xavier au couvent de Belloc et élu Abbé du couvent en 1972, présidant aux destinées du monastère pendant quinze ans, s'est éteint doucement le 13 octobre dernier à l'âge de 88 ans. Il était entré dans la littérature basque en ayant choisi: «*Iratzeder*» comme nom de plume.

C'est aussi, en deux mots, «*Iratz Eder*» le titre d'un de ses poèmes où, il évoque la fougère, la belle fougère (Iratz Eder) qui verdit au printemps et remplit de rousseur nos montagnes en automne, caressée par le vent du Sud (haize hegoa), symbole de ce Pays Basque éternel alors qu'il invite les Basques, dans la dernière strophe du poème à entrer dans la danse et tourner une feuille de fougère à la main, un peu à la manière de Bernart Etxepare premier poète basque du XVI^e siècle qui faisait entrer l'euskara dans la danse des langues du monde.

«*Guziak betan, guziak dantzan,
aitzeko deika ta pertsuz
Har iratzean, har osto bana
bira ta bira airatuz*»

Il venait d'entrer au monastère quand il écrivit le 6 novembre 1941 le poème «*Nahi nuen*» duquel j'extrais ce distique:

«*Nahi nuen bihotz osoz nere Jainkoa maitatu;
Nahi nuen indar osoz Herriarentzat bermatu*»

Distique qui résume son double engagement. (Je voulais de tout cœur, aimer mon Dieu, je voulais de toutes mes forces œuvrer pour le Pays-Basque).

Dieu en premier: humble serviteur de Dieu il l'a été pendant toute sa longue vie, homme de prière, homme de silence et de méditation se mettant au service de l'Eglise basque en particulier.

Jean Haritschelhar

Associé au Père Lerchundi il a œuvré pour le renouveau de la liturgie basque en écrivant de très nombreux cantiques mis en musique par son frère en religion. Nombreux sont les Basques qui, entonnant un cantique au cours d'une cérémonie religieuse, ignorent qu'Iratzeder et Lerchundi en sont les auteurs.



«Humble serviteur de Dieu et de l'euskara»

Quand, après Vatican II, toutes les langues du monde sont devenues officielles pour la nouvelle liturgie, le monastère de Belloc est devenu le centre de traduction qui réunissait un certain nombre de prêtres basques autour du Père Xavier et, ainsi, la messe en basque et les autres cérémonies ont commencé aussi bien en Pays-Basque Nord qu'en Pays-Basque Sud en même temps que la liturgie en français ou en espagnol. En outre, si l'on parcourt l'ouvrage intitulé «*Bi-ziaren olerkia*» (Poème de la vie) on trouvera de nombreux poèmes qui manifestent cette soif de Dieu qui le caractérisait, cet élan mystique d'une âme entièrement offerte à son Dieu bien-aimé.

Euskal Herria eta euskara: Le Pays-Basque et sa langue ensuite. Là aussi, humble serviteur de l'euskara qu'il servait en s'en servant, en la pliant à l'impulsion lyrique de son inspiration, il a exalté sa terre si variée bordée par les vagues de l'océan ainsi que par les montagnes de Navarre et de Soule, son enfance l'ayant placé

entre la mer océane et la Rhune toute proche. Enracinement, identité, tout son environnement lui a inspiré l'amour de sa terre natale qu'il a exprimé dans de nombreux poèmes.

Homme d'Eglise du XX^e siècle, il n'en a pas moins ressenti les soubresauts de l'histoire, la guerre civile espagnole, la barbarie de Gernika, les exécutions des prêtres basques par les franquistes, l'afflux des réfugiés sur la côte basque. Il a ressenti aussi l'évolution des mentalités et, loin du slogan réducteur «*Euskaldun fededun*» qui fait du Basque obligatoirement un chrétien à l'imitation du «*Catholique et Français toujours*», il a reconnu chez chacun d'entre nous cette liberté de pensée, cette liberté de croire, il n'en a pas moins témoigné de son appartenance au Christ Sauveur du monde, de son amour immense à Dieu. Témoignage lyrique offert aux vivants.

En ce 15 octobre le Pays-Basque en son entier s'est retrouvé à l'abbaye de Belloc autour de la dépouille mortelle d'Iratzeder, un Pays-Basque rassemblé et priant. L'Académie de la langue basque / Euskaltzaindia était présente venue de Bilbao, de Vitoria-Gasteiz, de Donostia et de Pampelune ainsi que du Labourd, de Basse-Navarre et de Soule. Il se trouve que nous avions été élus tous les deux, le même jour, en juillet 1962, il y a donc 46 ans et que nous étions les plus anciens d'appartenance à cette compagnie. Désormais me voilà seul doyen, ce qui me permet de rendre hommage et de dire toute mon admiration au Père Xavier, homme d'Eglise, à Iratzeder grand poète basque du XX^e siècle que j'ai eu la joie de faire entrer dans le «*Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*» en dix volumes édité en 1982.

Aita Xavier-Iratzeder agurtzen zaitut.

Sur votre agenda

Urria:

✓ **Vendredi 24, 11h, BAIONA (Librairie Elkar).** Présentation du livre «*Paroles du chef Seattle*», texte traduit par Janine Urruty et illustré par le peintre Gonzalo Etxebarria proposé par les éditions Astobelarra.

✓ **Vendredi 24, 19h, HELETA (Espace culturel Isturitz Oxocehaya).** Spectacle Yannis Ritsos Phédre dans le cadre des Nuits d'Amnesty International.

✓ **24ean ortziralez, 21etan, ANAUZE (Herriko gelan).** «*Ibañeta*» antzerkia.

✓ **Vendredi 24, 22h, HELETA (Itsaso «La Mer»).** Concert de Lee Bonnie Moronie.

✓ **Samedi 25, SAINT MARTIAL D'ARTENSET (Dordogne).** Fête de la Biodiversité. 3^{ème} édition de la journée cueilleurs maïs population. Bus organisé par BLE.

Azaroa:

✓ **Dimanche 2, de 10h à 12h30, BAIONA (Quai Chaho).** 3^e édition du concours de Pintxo de Lurrama. Inscriptions jusqu'au vendredi 31 octobre à 18h à l'adresse: pintxotxapelketa@live.fr

La Commission anti-répresseion et l'association Ahaideak organisent à Makea, le dimanche 26 octobre.

● Apéritif et repas avec Kuxkuxtu Txaranga.

● 16h30: Eneko Labeguerie, Nat et Tittof.

● A la suite, Mimoria Tramandata; groupe corse, pour la 1^{ère} fois en tournée en Euskal Herria. Suivi du concert avec le groupe CELT 3 et enfin Dantzaldi avec Holako.

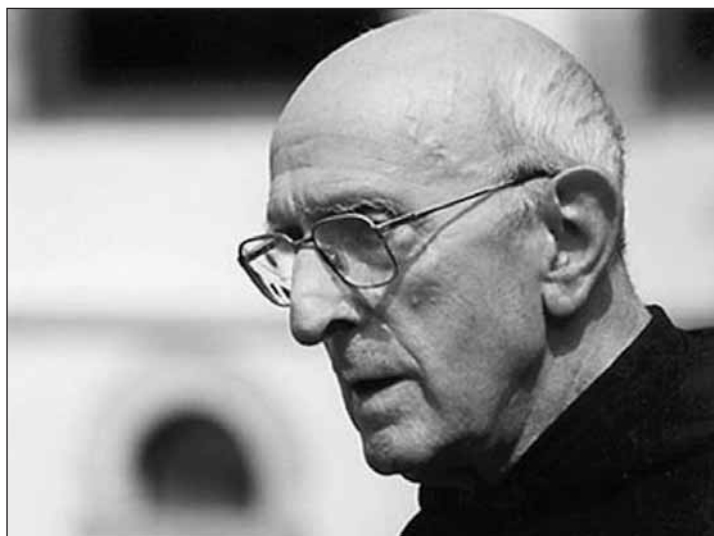
Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Lehen Bertsolari Xapelketa Iparraldean 4 à 9

● Le PSOE recherche une majorité aux Cortés 10

Cahier n°2 «*Alda*» quatre pages de 5 à 8



Aita Xabier Iratzeder

Belokeko komentua bere arimaren poxi bat galdu du eta Euskal Herriak altxor bat.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr